

N 99 MON OEIL N° 99

Voici le code couleur des champs disciplinaires qui peuvent être travaillés

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique** Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



- Le film « Miramare » de [Michaela Muller, Academy of Fine Arts of Zagreb](#)

C'est un film de peinture animée. On est au bord de la mer en été. Une famille campe. Beaucoup de gros plans installent le décor. La bande-son accompagne des scènes hyper réalistes. Elle évoque la vie estivale au bord de la mer. Par exemple, on entend l'avion publicitaire avant de voir sa banderole. Il s'éloignera sans que nous l'ayons vu. Il n'a été que suggéré. Le son est si précis qu'on entend même le bruit que fait une toupie en action. Les scènes sont ainsi rendues très vivantes. Par exemple, on suit l'escapade des deux enfants dans un lieu interdit, leurs découvertes d'objets hétéroclites, leur course pour revenir à l'abri des parasols. Une tempête se lève la nuit. Les couleurs du film changent. Les bruits deviennent angoissants et sont toujours très présents. On comprend qu'il pleut sur l'autoroute pendant le voyage de retour, grâce au bruit que font les pneus sur l'asphalte. L'histoire est longue mais facile à suivre car tout est très explicite.



Deux représentations de la plage par [Philippe Cognée](#).

Les plages du photographe [Massimo Vitali](#)



« Les vacances de Monsieur Hulot »
de [Jacques Tati](#)



G. Delahaye .M. Marlie

L'histoire est longue. Il faudra sans doute, pour les plus jeunes, la voir plusieurs fois.

Les faire s'exprimer sur ce qu'ils ont remarqué. Faire un résumé chronologique des événements oralement pour les plus jeunes, par écrit pour les plus âgés.

Pour prendre conscience de la richesse de la bande son, l'écouter sans regarder le film.

- Le film « Salvage » de [Dirk Koy for Lea Koy](#).

Les commentaires nous annoncent que le film a été entièrement réalisé par ordinateur : la musique et les dessins. Au départ, on se laisse facilement porter par la musique. La succession de traits de couleurs qui semblent survoler des lignes de papier millimétré est fastidieuse. L'harmonie colorée est souvent réussie. Mais est-ce parce que rien ne permet d'anticiper les changements de formes, de couleurs ou de déplacements, on finit par se lasser ? Quant au son qui au départ semble agréable, il finit, lui aussi, par paraître déplaisant.

Quelques « paysages » du film évoquent cependant les peintures de [Joan Mitchell](#).




Pour comparer avec d'autres œuvres créées par des ordinateurs, une exposition se tient actuellement au Grand Palais à Paris: [Artistes et robots](#).

- Le film « I was in New-York » de [Karly Mc Closkey, Sky Kids](#)

Le film en noir et blanc est le clip de *Shy kids* qui chante « *I was in New-York* ». La pellicule semble fatiguée, abimée mais, en fait, on se rend compte qu'elle a été travaillée. On voit très nettement les traits blancs de pinceaux autour des affiches, ainsi que des silhouettes qui ont été griffées ou détournées.

Un homme déambule dans New York. Des petites touches de couleurs vont guider notre découverte de la ville : le titre de la chanson défile en rouge sur une boutique, puis *Shy kids* s'affiche, l'homme descend dans le métro. Sur une publicité, le [MoMa](#) apparaît en rouge. La couleur s'invite un peu au hasard : sur les roues d'un

vélo, sur un masque blanc et sur un sac avec le logo . Les effets plastiques guident notre regard. Le parcours est jalonné de références artistiques « *La nuit étoilée* » de [Van Gogh](#), le « tableau représentant *Elvis Presley* » d'[Andy Warhol](#) et architecturales [Manhattan](#) dont la « skyline » soulignée par un trait noir, la [Statue de la Liberté](#) esquissée en vert, le [Guggenheim](#), le pont de [Brooklyn](#). Pour finir cette déambulation et après avoir pris un taxi, le personnage marche dans un parc. Est-ce [Central Park](#), on ne le précise pas. Il semble harcelé par des ombres mystérieuses. Y aurait-il un lien avec sa découverte de New York ?



[Fromanger](#) : « la passion du monde » « Hommage à [Topino Lebrun](#) »

Faire découvrir tous les lieux de New York cités dans le film.

Voir la fiche pédagogique n=2 sur [le grattage de pellicule](#),

En s'inspirant de Fromanger, faire un travail autour de la silhouette.

- Le film « Salver» de [Simon Gerbaud](#).

Le rythme du film est lent et un peu fastidieux mais il a une portée pédagogique intéressante à appréhender. Sur une bande son minimale, le souffle du vent, et sans décor superflu, on voit se désagréger et se recomposer des objets. Ils font partie de notre quotidien mais n'ont pas tous le même degré de technologie. Ils sont montrés en gros plan, ce qui nous permet de voir la composition interne de chacun. La transition se fait quand un caddy disparaît en s'enfonçant dans le mur et ne ressort pas sous la même forme. Il devient une cage puis un âne de carnaval. Cet objet burlesque qui apparaît, est visiblement là pour nous conduire vers une interrogation. Une transition s'opère. Une musique accompagne l'apparition d'un crâne de bélier, il s'effondre mais restera poussière, il ne se reconstruira pas. Sous forme de vanité contemporaine, le film nous fait réfléchir sur le développement durable.

[vanités](#) au XVII siècle



C.Nickel



Renard de Saint André

[vanité](#) contemporaine



Philippe Pasqua

Des objets vus dans le film et dans l'Art Contemporain



[Joseph Kosuth](#)



[Bertrand Lavier](#)

*Pour les plus jeunes, faire observer chaque disparition d'objet et ce qui le compose.
Pour les plus âgés travailler autour des vanités et du développement durable.*